

GÉNIE EN ACTION BULLETIN DE L'IGSC



Les experts Congolais aux journées scientifiques du CAMES, 7ème édition à Lomé avec la Ministre de l'ESURI, la Professeure Dr Sombo Safi Marie-Thérèse.

AU SOMMAIRE

De Kinshasa à Lomé, de Prétoria à l'unikin : la science congolaise en structuration

Formation aux métiers de la valorisation, réflexion scientifique africaine, intégration régionale, lancement du programme postdoctoral de l'École Régionale de l'Eau de l'UNIKIN et exigences de normalisation : le présent numéro met en lumière une RDC scientifique en pleine dynamique de structuration.

Éditorial

Pretoria : la RDC à la SADC

Le 10 mars : date-charnière de la valorisation

Lomé : la RDC au CAMES

Formation IGSC

Commerce extérieur

Échos des universités et centres de recherche

QaDoc

Editorial

Le Bulletin de l'Incubateur du Génie Scientifique Congolais n°25 paraît dans un moment particulièrement significatif pour la recherche, l'innovation et leur mise en valeur en République Démocratique du Congo. En l'espace de quelques jours, plusieurs initiatives convergentes ont confirmé qu'une nouvelle étape est en train de s'ouvrir : la valorisation des résultats de recherche s'organise, les compétences se structurent, les cadres institutionnels se renforcent, et les interactions avec les espaces régionaux et universitaires deviennent plus visibles.

À Kinshasa, la formation aux métiers de la valorisation des résultats de recherche, des inventions et des innovations est entrée dans sa phase effective. À Lomé, la RDC a pris part à une réflexion africaine de haut niveau sur l'avenir de la recherche scientifique dans l'espace CAMES. À Pretoria, la représentation congolaise s'est inscrite dans une séquence diplomatique régionale stratégique. À l'Université de Kinshasa, de nouvelles dynamiques académiques se consolident, notamment autour du postdoctorat et de l'assurance qualité des formations doctorales et des centres de recherche.

Ces évolutions ne doivent pas être perçues comme des faits isolés. Elles témoignent, au contraire, d'un mouvement de fond : la recherche scientifique ne peut plus être pensée uniquement comme une production de savoirs ; elle doit désormais être envisagée comme une force de transformation, de structuration institutionnelle, de rayonnement académique, de compétitivité et de développement.

Valoriser, c'est créer les conditions du passage entre la connaissance produite et son utilité concrète.

Le présent numéro entend ainsi rendre compte d'une RDC scientifique en mouvement, plus consciente de ses enjeux, plus attentive à l'excellence et plus résolue à faire de la science un levier de progrès. Dans cette perspective, l'IGSC confirme son rôle de plateforme stratégique de convergence entre recherche, innovation, formation, accompagnement et gouvernance.

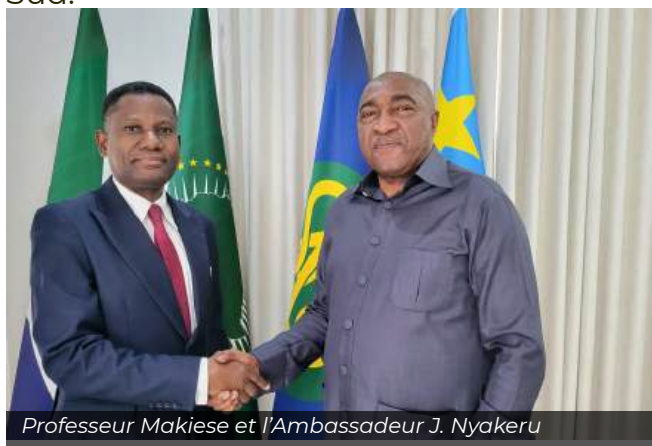


Professeur Dr Antoine Tshimpi

PRETORIA : LA RDC REPRÉSENTÉE AUX TRAVAUX DU COMITÉ PERMANENT DES HAUTS FONCTIONNAIRES DE LA SADC

La République Démocratique du Congo a pris part à Pretoria, en Afrique du Sud, aux travaux du Comité permanent des hauts fonctionnaires de la SADC, dans le cadre d'une séquence régionale consacrée aux questions de coopération, d'intégration et de coordination stratégique entre les États membres.

La délégation congolaise était conduite par le Prof. Dr Daniel Makiese Means wa Nzambi, Secrétaire Général à l'Intégration Régionale, chef de délégation de la RDC. À son arrivée à Pretoria, il a été accueilli par l'Ambassadeur J. Nyakeru, Chef de Mission diplomatique de la République Démocratique du Congo en Afrique du Sud.



Professeur Makiese et l'Ambassadeur J. Nyakeru

Cette présence congolaise à une réunion de cette importance traduit la volonté du pays de participer activement aux mécanismes régionaux de concertation et de décision, dans une logique d'ouverture, de représentation et de positionnement stratégique. Elle met également en lumière la place croissante de la diplomatie institutionnelle et des cadres régionaux dans les dynamiques de développement, d'innovation et de coopération.



Photo de famille au Pretoria, dont la participation du Prof MAKIESE

À travers cette participation, la RDC réaffirme son attachement à l'intégration régionale et à la construction d'espaces communs de dialogue, d'orientation et de coordination entre États africains.

LE 10 MARS 2026 : UNE DATE-CHARNIÈRE POUR LA VALORISATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE

Le 10 mars 2026 s'impose désormais comme une date de référence dans le processus de structuration de la valorisation scientifique en République Démocratique du Congo. Ce jour-là, deux dynamiques complémentaires se sont déployées simultanément : à Lomé, la réflexion africaine sur les politiques de recherche se poursuivait dans le cadre des Journées Scientifiques du CAMES ; à Kinshasa, la concession du CRGM accueillait la première séance effective de la formation de formateurs aux nouveaux métiers de la valorisation des résultats de recherche. Cette convergence donne au 10 mars une portée particulière. Elle illustre le passage d'une orientation stratégique à une mise en œuvre concrète.



Les experts congolais aux Journées Scientifiques du CAMES

Elle montre que la valorisation ne relève plus seulement du discours institutionnel, mais devient un chantier réel, appelé à s'enraciner dans les universités, les centres de recherche et les structures d'accompagnement de l'innovation. À travers cette date, un message fort se dégage : la recherche scientifique doit être pensée dans toute sa chaîne de transformation, depuis la production des connaissances jusqu'à leur maturation, leur accompagnement, leur mise en valeur et leur contribution effective au développement national.

EN DIRECT DE LOMÉ : LA RDC AU RENDEZ-VOUS DE LA RÉFLEXION SCIENTIFIQUE AFRICAINE

Du 9 au 12 mars 2026, la ville de Lomé, au Togo, a accueilli la 7^e édition des Journées Scientifiques du CAMES autour d'un thème majeur : « Quelle recherche scientifique pour une Afrique solidaire, résiliente et développée : vers une politique commune ambitieuse de recherche dans l'espace CAMES ? » La participation de la République Démocratique du Congo à cette rencontre de haut niveau traduit l'intérêt croissant porté à la gouvernance scientifique, à la valorisation des résultats de recherche et à la

construction d'une vision africaine commune en matière d'innovation.

La délégation congolaise y a pris part sous la conduite de Son Excellence Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations, la Professeure Dr Sombo Safi Marie-Thérèse.



Photo de famille aux Journées Scientifiques du CAMES, à Lomé (Togo)

La présence de la RDC à Lomé n'a pas seulement une portée diplomatique. Elle confirme également la volonté du pays de s'inscrire dans une réflexion continentale sur les instruments susceptibles de transformer la recherche scientifique en moteur de développement, de résilience et de solidarité entre nations africaines.



Ici, on aperçoit la Ministre, Professeure Dr Sombo Safi Marie-Thérèse en visite des stands

La journée du 11 mars 2026 a mis en lumière deux dimensions complémentaires de la recherche africaine. D'une part, les travaux sur les Programmes Thématiques de Recherche (PTR) ont montré la vitalité de la recherche doctorale et l'importance d'un encadrement académique rigoureux. D'autre part, la visite du village des innovations a offert une vitrine concrète des réponses africaines aux défis du développement, à travers l'exposition de plusieurs solutions et réalisations portées par l'ingéniosité scientifique du continent.

Cette double séquence rappelle que la science prend toute sa force lorsqu'elle conjugue exigence académique, vision stratégique et capacité de réponse aux besoins réels des sociétés.

FORMATION IGSC : DE LA MISE EN ŒUVRE À L'APPROFONDISSEMENT DES MÉTIERS DE LA VALORISATION

La dynamique actuellement observée à l'IGSC s'inscrit dans le prolongement de la journée du 4 mars 2026, marquée par le lancement officiel de la formation aux métiers de la valorisation des résultats de recherche, des inventions et des innovations. Cette initiative traduit la volonté des autorités de faire émerger en RDC de nouvelles compétences capables d'accompagner la transformation des résultats scientifiques en valeur économique, sociale et institutionnelle.



Le démarrage effectif de la formation, le mardi 10 mars 2026 à la concession du CRGM, a confirmé l'intérêt réel des milieux académiques, scientifiques et innovants pour cette nouvelle offre de structuration. Dès la première séance, la mobilisation a été remarquable, avec 54 participants en ligne et 52 en présentiel. Dix-sept institutions académiques, scientifiques et structures d'innovation y étaient représentées, signe d'une appropriation croissante de cette initiative par les acteurs concernés.



Formation au CRGM

Le premier module, coanimé par les Professeurs Antoine Tshimpi Wola et Michel Bisa, a porté sur le management et le pilotage des structures de valorisation. Il visait à mieux faire comprendre le rôle stratégique des incubateurs, accélérateurs, pépinières et autres structures d'accompagnement dans l'écosystème national de l'innovation, ainsi que les principes de gouvernance et d'organisation nécessaires à leur bon fonctionnement. La deuxième journée de formation, tenue le 13 mars 2026, a poursuivi cette dynamique avec l'intervention du Professeur Émérite Oscar Nsaman-o-Lutu. Devant les représentants des établissements, des centres de recherche et les partenaires de l'IGSC, l'orateur a rappelé avec force l'urgence de doter les institutions académiques et scientifiques de véritables structures de valorisation, capables d'assurer une meilleure transformation des résultats de recherche en solutions concrètes au service de la société. Cette séance a enregistré 61 participants en présentiel et 39 en ligne, confirmant la montée en puissance de la mobilisation.



Le formateur de la 2ème journée, Professeur Émérite Oscar Nsaman-o-Lutu

La séquence de formation s'est poursuivie le samedi 14 mars 2026, toujours à l'IGSC, dans la concession du CRGM, avec l'intervention du Professeur Jacques Ngangala Balade, chargé de développer la philosophie de la valorisation, en coanimation avec le Professeur Michel Bisa pour le volet consacré à la méthode de valorisation. Cette articulation entre fondements conceptuels et approche méthodologique donne à la formation une profondeur particulière : elle permet de penser la valorisation à la fois comme vision, comme méthode et comme levier d'action institutionnelle.



Professeur Ngangala lors de la Formation aux métiers de la valorisation au CRGM

Par ailleurs, les premiers travaux demandés aux participants commencent déjà à être réceptionnés par le Professeur Antoine Tshimpi Wola, signe d'une appropriation concrète de la formation par les équipes engagées. Une mention d'encouragement peut être adressée à l'équipe de Lisala, déjà signalée parmi les premières à avoir transmis son travail.

COMMERCE EXTÉRIEUR : RENFORCEMENT DES CAPACITÉS NATIONALES SUR LES NORMES SPS, OTC ET CODEX ALIMENTARIUS

Sous le Haut Patronage de Son Excellence Monsieur le Ministre du Commerce Extérieur, **Julien Paluku Kahongya**, le Ministère du Commerce Extérieur a organisé, en collaboration avec TradeMark Africa, une formation de renforcement des capacités des Comités nationaux sur les Mesures Sanitaires et Phytosanitaires (SPS), les Obstacles Techniques au Commerce (OTC) ainsi que le Codex Alimentarius.

Ces assises, tenues à Kinshasa du **11 au 12 mars 2026**, ont réuni les principaux acteurs institutionnels impliqués dans le système national de qualité, de normalisation et de facilitation du commerce. Dans son allocution d'ouverture, le Ministre du Commerce Extérieur a rappelé l'importance stratégique du respect des normes internationales pour améliorer la compétitivité des produits congolais, faciliter leur accès aux marchés internationaux et renforcer la crédibilité commerciale de la République Démocratique du Congo.

Il a également souligné la nécessité de renforcer la coordination entre les institutions techniques nationales afin d'optimiser la mise en œuvre des mécanismes SPS et OTC, tout en garantissant la protection de la santé des consommateurs et la qualité des produits destinés à l'exportation.

La formation a réuni plusieurs institutions clés du dispositif national de promotion du commerce extérieur,

Cette activité présente un intérêt particulier pour les dynamiques de valorisation scientifique. En effet, une invention, un produit ou une innovation ne peut pleinement accéder aux marchés sans répondre aux exigences de qualité, de conformité, de contrôle et de normalisation. La participation de la Coordinatrice adjointe de l'IGSC, **Professeure Marie-Claire Yandju**, à cet atelier illustre ainsi l'attention portée par l'Incubateur à toute la chaîne de transformation, depuis la production du savoir jusqu'aux conditions concrètes de sa mise en marché.



La Professeure Marie-Claire Yandju, Coordinatrice adjointe de l'IGSC, lors de l'atelier de renforcement des capacités sur les normes SPS, OTC et Codex Alimentarius.

À travers cette initiative, le Gouvernement congolais entend renforcer les capacités techniques des experts nationaux, consolider le système national de qualité et créer des conditions plus favorables à la promotion durable des exportations de la RDC.

QADOC : L'UNIKIN À L'ÉTAPE DE L'ÉVALUATION EXTERNE DE SES ÉCOLES DOCTORALES ET CENTRES DE RECHERCHE

Dans le cadre du projet QaDoc, l'Université de Kinshasa poursuit son engagement dans le processus d'amélioration continue de la qualité de ses formations doctorales et de ses centres de recherche. Après la phase d'autoévaluation interne déjà engagée, une nouvelle étape se profile avec l'annonce de la mission d'évaluation externe prévue à la fin du mois de mars et au début du mois d'avril 2026.

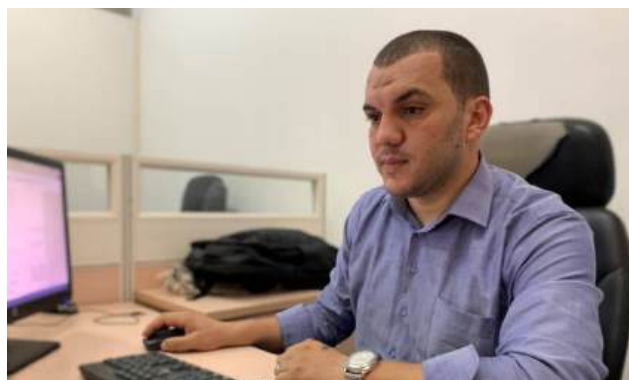
Selon la note réceptionnée, cette mission d'évaluation externe concerne les formations doctorales et les centres de recherche ayant préalablement procédé à leur autoévaluation. Elle s'inscrit dans une démarche de renforcement institutionnel, d'assurance qualité et de lisibilité académique, à travers laquelle l'Université de Kinshasa cherche à consolider la gouvernance de ses structures de recherche et de formation avancée.

Cette étape est particulièrement importante. Elle marque le passage d'une logique d'autoappréciation à une dynamique de confrontation externe, indispensable pour améliorer les standards, renforcer les performances et mieux positionner les institutions universitaires dans les espaces académiques régionaux et internationaux.

L'entrée progressive de l'UNIKIN dans ce type de processus témoigne d'une volonté de structuration, de crédibilité et d'excellence qui mérite d'être soulignée dans le paysage scientifique national.

UNIKIN : L'École Régionale de l'Eau ouvre son programme postdoctoral

L'École Régionale de l'Eau de l'Université de Kinshasa ouvre une nouvelle étape dans la structuration de la recherche de haut niveau en lançant son programme postdoctoral. Cette initiative vise à mieux encadrer la période de consolidation scientifique qui suit le doctorat, afin de renforcer l'autonomie des chercheurs, leur capacité à conduire des projets d'envergure et leur insertion dans les réseaux scientifiques internationaux. Pour cette première expérience, l'École accueille le Dr Djamel Kechnit, de l'École Nationale Supérieure d'Hydraulique d'Algérie. À travers ce programme, l'UNIKIN affirme son ambition de renforcer l'excellence scientifique et de positionner la RDC comme un pôle de référence en sciences de l'eau et du climat en Afrique centrale.



COMITE DE REDACTION

Président du comité :

Professeur Dr Antoine Tshimpi

Rédacteur en chef : Professeur John
Malala

Rédacteur scientifique : Professeur Michel
Bisa

conseiller technique : Alphonse Muluba

Graphique : Théophile Mafuta